Quelques notions d'analyse poétique

1. Quelques formes de poèmes
2. La mesure du vers
3. La concordance et la discordance
4. La strophe
5. La rime

1. Quelques formes de poèmes

La **ballade** est une forme de poème souvent employée au Moyen Âge. Le texte est composé de trois strophes (au nombre équivalent de vers de même longueur) et d'un envoi, c'est-à-dire une strophe plus courte placée à la fin du poème. Les strophes et l'envoi se terminent par la reprise du même vers.

- Voir « La ballade des pendus » de François Villon (1463), dont les strophes et l'envoi se terminent par « *Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre!* »

L'**ode** est une forme de poème héritée de l'Antiquité, souvent utilisée à la Renaissance. Le texte, qui est divisé en strophes égales et a une versification symétrique, exprime des sentiments universels.

- Voir « À Cassandre » de Pierre de Ronsard (1552)

Le **sonnet**, hérité d'Italie, est un poème de quatorze vers, composé de deux quatrains et de deux tercets.

- Voir le recueil *Les Regrets* de Joachim du Bellay (1558)

Le **blason** est une forme de poème souvent à rimes plates, qui a généralement pour objet le corps féminin, ou une partie de celui-ci.

- Une forme poétique couramment employée par les poètes de la Renaissance

2. La mesure du vers

La poésie rimée contient des vers qui, normalement, comportent tous le même nombre de syllabes. Le *e* muet qui apparaît à la fin d'un vers ou devant un mot qui commence par une voyelle est élidé et ne compte pas pour une syllabe.

Les vers portent différents noms selon le nombre de syllabes qu'ils contiennent : **pentasyllabe** (5), **hexasyllabe** (6), **heptasyllabe** (7), **octosyllabe** (8), **ennéasyllabe** (9), **décasyllabe** (10), **hendécasyllabe** (11), **alexandrin** (12).

Comment s'appellent ces vers?

1. « Mignonne allons voir si la rose » (Pierre de Ronsard, « À Cassandre », *Les amours de Cassandre*, 1552)
2. « Je veux peindre la France une mère affligée » (Agrippa d'Aubigné, « Misères », *Les Tragiques*, I, 1615)
3. « Je vis, je meurs, je me brûle et me noie » (Louise Labé, *Sonnets*, 1555)

3. La concordance et la discordance

La **concordance** : 1 phrase = 1 vers.
La **discordance** : les effets rythmiques résultant de la non-concordance de la phrase et du vers.

Des exemples de **discordance** :
L'**enjambement** : toute phrase qui déborde d'un vers, dont une partie est renvoyée au vers suivant.
Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison
(Du Bellay, « Heureux qui comme Ulysse… », *Les Regrets*, 1558)

Le **rejet** : une forme spécifique d'enjambement, qui reporte au vers suivant un groupe syntaxique court, souvent un seul mot.
Bah! L'autre va venir. La chose le regarde
Il a sa bonne épée, et que le ciel nous garde
De l'enfer! Après tout, ce n'est pas un voleur
(V. Hugo, *Hernani*, 1830; extrait d'une réplique de Doña Josepha)

4. La strophe

Une strophe : un regroupement de vers suivi d'un blanc typographique, sorte de paragraphe du poème.

La strophe porte différents noms selon le nombre de vers qu'elle contient :
Le **sizain** (six vers)
Le **quintil** (cinq vers)
Le **quatrain** (quatre vers)
Le **tercet** (trois vers)
Le **distique** (deux vers)

Les strophes peuvent être :
Isométriques : les vers sont tous de la même longueur
Hétérométriques : la longueur des vers varie

5. La rime

Les rimes sont dites « **féminines** » lorsqu'elles se terminent par un *e* muet. Les autres sont « **masculines** ».

Il y a toujours alternance entre rimes féminines et masculines, qui peuvent suivre trois séquences :
Rimes plates ou suivies : deux rimes féminines, suivies de deux rimes masculines (*aabb*)
Rimes croisées ou alternées : alternance de rimes féminines et masculines selon le modèle *abab*
Rimes embrassées : alternance de rimes féminines et masculines selon le modèle *abba* et *baab*

Les rimes sont dites « **riches** », « **pauvres** » ou « **suffisantes** » selon le nombre que sonorités communes qu'elles partagent.

Rime pauvre : une seule sonorité commune
« Le corbeau, honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus »

Rime suffisante : deux sonorités communes
« Hé! bonjour, Monsieur du Corbeau
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau! »

Rime riche : au moins trois sonorités communes
« Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage »

Les trois exemples sont tirés de Jean de La Fontaine, « Le Corbeau et le Renard », Fables (1668-1693).

Sources :

CHÉNIER, Jean-François et PROULX, Caroline, *Anthologie de la littérature. Du Moyen Âge à 1850*, 2e édition, Montréal, Pearson/ERPI, 2015.
THÉRIEN, Céline, *Anthologie de la littérature française, tome 1. Des origines au romantisme*, 3e édition, Anjou, CEC, 2013.
THÉRIEN, Céline, *L'abrégé. Notions littéraires, lecture, écriture*, Anjou, CEC, 2010.
Wiktionary.org (pour la définition du blason)